

## Preuve de la formule des résidus

Rappel de la fois précédente :

On cherche à montrer

### Théorème [Formule des résidus]

Soit  $f$  méromorphe sur  $\Omega$  simplement connexe (par ex. convexe) ayant un ensemble fini de pôles  $S$  et  $\gamma$  lacet régulier dans  $\Omega - S$ . Alors,

$$\frac{1}{2i\pi} \int_{\gamma} f(z) dz = \sum_{s \in S} \text{res}_s(f) \text{ind}_s(\gamma).$$

On a vu

### Définition

$f : \Omega \rightarrow \mathbf{C}$  méromorphe au voisinage de  $z_0 \in \Omega$  si  $f \in \text{Hol}(D - \{z_0\})$  où  $D \subset \Omega$  disque contenant  $z_0$  ET si  $\exists N \in \mathbf{N}$  tel que  $(z - z_0)^N f$  borné sur  $D$ . Si de plus  $f$  non holomorphe en  $z_0$ , on dit que  $z_0$  est un pôle.

et

### Proposition

$f$  méromorphe en  $z_0$  ssi  $f$  a un développement de Laurent près de  $z_0$  :

$$\exists R > 0 \mid f(z) = \sum_{n \geq -N} a_n (z - z_0)^n$$

pour  $z \in D(z_0, R) - \{z_0\}$ . On pose  $\text{res}_{z_0} = a_{-1}$ .

Ex. : (essentiellement),  $f/g$  méromorphe si  $f, g \in \text{Hol}(\Omega)$  mais  $\exp(1/z)$  non méromorphe en 0.

## Indice d'un lacet

Si  $\gamma$  lacet régulier dans  $\mathbf{C}$  et  $z_0 \notin \gamma$ , l'indice de  $\gamma$  relativement à  $z_0$  est défini par

$$\text{ind}_{z_0}(\gamma) := \frac{1}{2i\pi} \int_{\gamma} \frac{dz}{z - z_0} = \frac{1}{2i\pi} \int_0^1 \frac{\gamma'(t)}{\gamma(t) - z_0} dt.$$

On a  $\text{ind}_{z_0}(\gamma^{opp}) = -\text{ind}_{z_0}(\gamma)$ . On verra bientôt que

l'indice est invariant par déformation continue, ie par *homotopie de lacets*.

### Proposition

L'indice est un entier relatif.

On pose

$$f(t) = \exp\left(\int_0^t \frac{\gamma'(u)}{\gamma(u) - z_0} du\right), t \in [0, 1].$$

Comme

$$f'/f = (\gamma - z_0)' / (\gamma - z_0)$$

(sauf au nombre fini de points non  $C^1$  de  $\gamma$ ), on a

$$\frac{f(t)}{f(0)} = \frac{\gamma(t) - z_0}{\gamma(0) - z_0}.$$

Comme  $f(0) = 1$  et  $\gamma(0) = \gamma(1)$ , on a  $f(1) = 1$  et donc

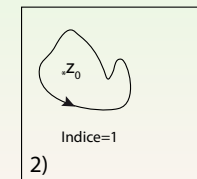
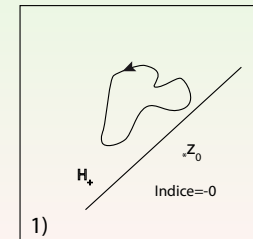
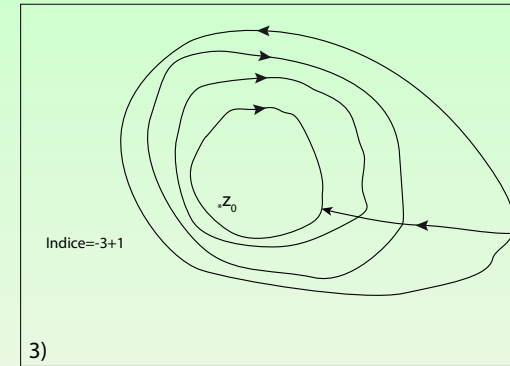
$$\exp(2i\pi \text{ind}_{z_0}(\gamma)) = 1. \quad \blacksquare$$

Ex : Si  $z_0$  est à l'intérieur d'un cercle  $C$ , on a  $\text{ind}_{z_0}(C) = 1$  (appliquer par ex la formule de Cauchy à  $f = 1$ ).

Si  $z_0$  est à l'extérieur, on a  $\text{ind}_{z_0}(C) = 0$  (développer  $1/(z - z_0)$  en puissances de  $1/z$  pour  $C = C(0, 1)$  et  $|z_0| > 1$ ).

Pratiquement,

l'indice compte algébriquement le nombre de tours de  $\gamma$  autour de zéro



## Simple connexité

### Définition

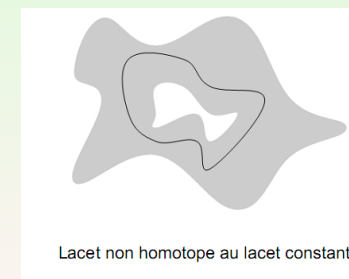
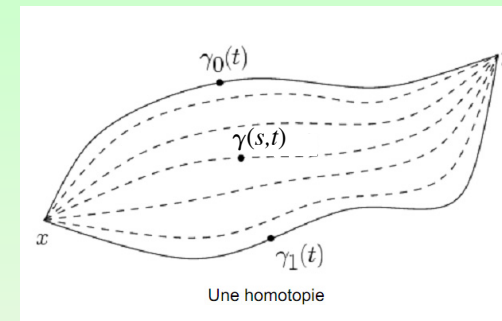
Une **homotopie** entre deux chemins de  $\Omega$   $\gamma_0$  et  $\gamma_1$  est une application  $\gamma \in C^0([0, 1]^2 \rightarrow \Omega)$  telle que

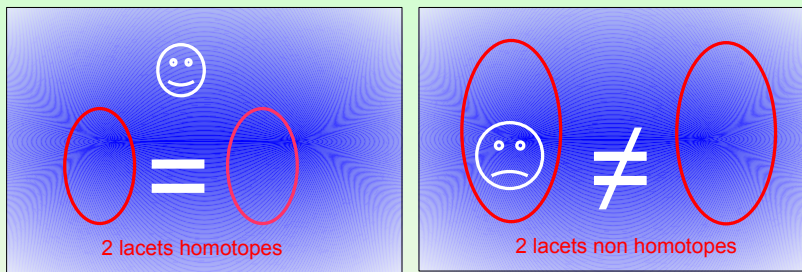
$$\forall t, \gamma(0, t) = \gamma_0(t), \gamma(1, t) = \gamma_1(t).$$

$\gamma$  **homotopie de lacets** si de plus  $\forall s, \gamma(s, 0) = \gamma(s, 1)$ .

$\Omega$  **simplement connexe** s'il est connexe et s'il existe une *homotopie de lacets* entre tout lacet et le lacet constant.

**Exo** : montrer qu'un convexe, un ouvert étoilé, une coupure (complémentaire d'une demi-droite) sont simplement connexes mais que  $\mathbf{C}^*$  n'est pas simplement connexe.





Video : Lacets homotopes au lacet constant

Video : Lacets non homotopes au lacet constant

Les termes du théorème étant définis, passons à sa preuve.  
C'est un corollaire de la généralisation suivante du théorème de Cauchy.

### Théorème [Forme globale du théorème de Cauchy]

Soient  $\gamma$  homotopie de lacets entre  $\gamma_0, \gamma_1$  réguliers et  $f \in \text{Hol}(\Omega)$ , alors

$$\int_{\gamma_0} f(z)dz = \int_{\gamma_1} f(z)dz.$$

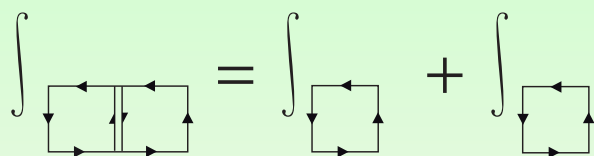
En particulier, l'indice est invariant par homotopie. On déduit (considérer une homotopie de lacets entre  $\gamma$  et le lacet constant)

$\forall \gamma$  lacet régulier de  $\Omega$  simplement connexe,  $f \in \text{Hol}(\Omega)$ , on a

$$\int_{\gamma} f(z)dz = 0.$$

On expose la preuve du théorème dans le cas où  $\gamma$  est  $C^1$  (cf. le poly en général).

### 2 outils pour une preuve



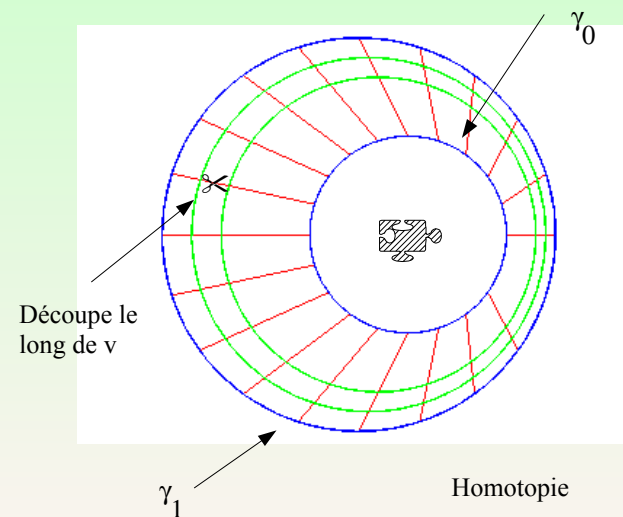
additivité de la circulation

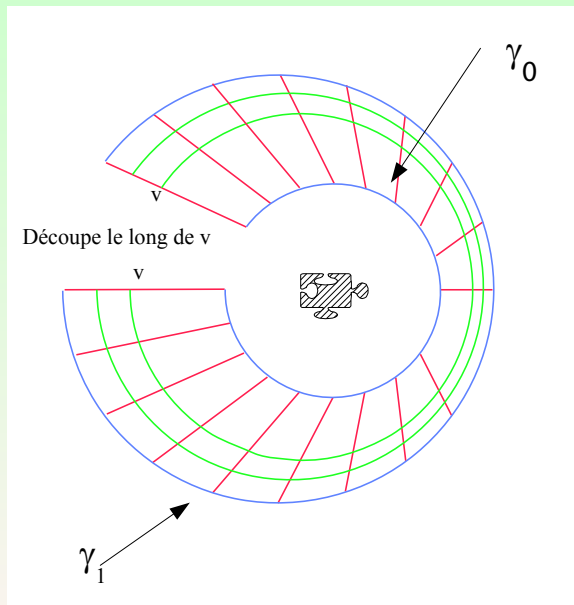
Nullité de la circulation

$$\int_{\gamma} f(z)dz$$

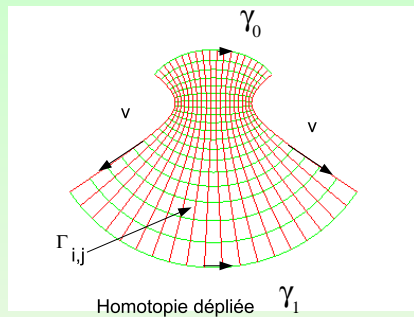
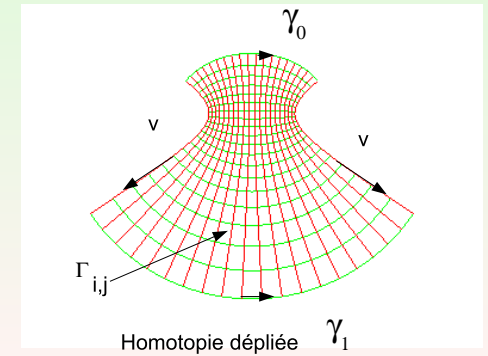
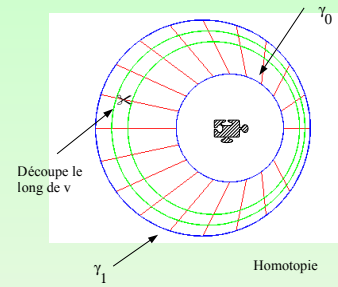
sur les lacets contenus dans des disques (primitives)

Si  $v$  est le chemin  $s \mapsto \gamma(s, 0) = \gamma(s, 1)$  comme sur le dessin,





On découpe



On a

$$\Gamma = \gamma(\partial C) = \gamma_0 \cup v \cup \gamma_1^{opp} \cup v^{opp}.$$

Mais

$$\begin{aligned} \int_{\Gamma} &= \sum_{i,j} \int_{\Gamma_{i,j}} \\ &= \int_{\gamma_0} + \int_v - \int_{\gamma_1} - \int_v, \text{ ce qu'on voulait. } \blacksquare \end{aligned}$$

► Soit  $n > 0$  et  $C_{i,j}$  le carré plein  $[\frac{i}{n}, \frac{i+1}{n}] \times [\frac{j}{n}, \frac{j+1}{n}]$  de bord  $\partial C_{i,j}$  et  $\Gamma_{i,j} = \gamma(C_{i,j})$ . On a

$$C = [0, 1]^2 = \bigcup_{0 \leq i,j \leq n-1} C_{i,j}$$

de bord  $\partial C$ . On recouvre  $\gamma(C)$  par des disques  $D_{\alpha} \subset \Omega$  sur lesquels  $f$  a une primitive.  $\gamma(C)$  compact  $\Rightarrow \exists \delta$  tel que

$$\forall x \in \gamma(C) \exists \alpha \text{ tel que } D(x, \delta) \subset D_{\alpha}.$$

$\gamma$  continue entraîne

$$\exists n \text{ tel que } \forall i, j \exists \alpha \text{ avec } \Gamma_{i,j} \subset D(\gamma(\frac{i}{n}, \frac{j}{n}), \delta) \subset D_{\alpha}.$$

Comme  $f$  a une primitive le disque  $D_{\alpha}$ , on a

$$\int_{\Gamma_{i,j}} f(z) dz = 0.$$

Passons à la preuve de la formule des résidus, à savoir

$$\frac{1}{2i\pi} \int_{\gamma} f(z) dz = \sum_{s \in S} \text{res}_s(f) \text{ind}_s(\gamma)$$

pour  $f$  méromorphe sur  $\Omega$  simplement connexe ayant un ensemble fini de pôles  $S$  et  $\gamma$  lacet régulier dans  $\Omega - S$ .

Écrivons le développement de Laurent de  $f$  en  $s \in S$

$$f(z) = \sum_{n \geq -N} a_n(z-s)^n = Q_s(z) + \sum_{n \geq 0} a_n(z-s)^n$$

pour  $z$  proche de  $s \in S$  avec  $a_n, s$  dépendant de  $s$ .

$f(z) - \sum_s Q_s(z)$  est holomorphe sur  $\Omega$  simplement connexe donc (corollaire de la forme globale de Cauchy)

$$\int_{\gamma} (f(z) - \sum_s Q_s(z)) dz = 0.$$

Mais comme  $(z-s)^n, n \neq -1$  a une primitive au voisinage de  $\gamma$ ,

$$\frac{1}{2i\pi} \int_{\gamma} Q_s(z) dz = a_{-1} \frac{1}{2i\pi} \int_{\gamma} \frac{dz}{z-s} = \text{res}_s(f) \text{ind}_s(\gamma). \blacksquare$$

## Application au calcul d'intégrales

On suppose que  $\gamma$  régulier borde (paramétrisation propre) dans  $\Omega$  simplement connexe un ouvert borné  $U$  (i.e. la restriction de  $\gamma$  à  $[0, \text{long}(\gamma)[$  est injective). Par exemple, un disque, demi-disque, triangle...

L'indice des points de  $U$  relativement à  $\gamma$  est 1.

Si  $f$  méromorphe sur  $\Omega$ , sans pôle sur  $\gamma$  et  $S$  ensemble (fini) des pôles de  $f$  contenus dans  $U$  on a

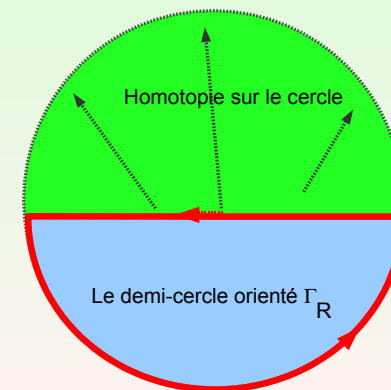
$$\int_{\gamma} f(z) dz = 2i\pi \sum_{s \in S} \text{res}_s(f).$$

Calculons la transformée de Fourier

$$I(\xi) = \int_{\mathbb{R}} \frac{\exp(-ix\xi)}{1+x^2} dx$$

de  $\frac{1}{1+x^2}$  pour  $\xi > 0$  ( $I$  est paire, changer  $x$  en  $-x$ ).

On intègre sur le contour



L'intégrale

$$\int_{\Gamma_R} \frac{e^{-iz\xi}}{1+z^2} dz$$

se décompose en

$$-\int_{-R}^R \frac{e^{-ix\xi}}{1+x^2} dx + \int_0^\pi \frac{\exp(-iRe^{-i\theta}\xi)}{1+(Re^{-i\theta})^2} iRe^{-i\theta} d\theta = I_1 + I_2.$$

On a

$$|I_2| \leq \int_0^\pi \frac{\exp(-\xi R \sin(\theta))}{R^2 - 1} R d\theta \leq \frac{\pi R}{R^2 - 1} = O(1/R)$$

Donc

$$I(\xi) = 2i\pi \operatorname{res}_{z=-i} \left( \frac{e^{-iz\xi}}{1+z^2} \right) = \pi e^{\xi}.$$

## Application à la dispersion

Dans un milieu diélectrique homogène sans propriétés magnétiques, la transformée de Fourier en temps  $\hat{E}(x, \omega)$  du champ électrique vérifie (Maxwell)

$$\Delta_x \hat{E} + \frac{\omega^2}{c^2} \epsilon_r(\omega) \hat{E} = 0 \text{ où } \epsilon_r(\omega) = \text{permittivité relative.}$$

En particulier, une onde plane de pulsation  $\omega$

$$E(x, t) = \exp(i(k \cdot x - \omega t))$$

vérifie

$$k = \frac{\omega}{c} \sqrt{\epsilon_r(\omega)}$$

(relation de dispersion).

Or,  $E$  est relié à la polarisation  $P$  par (**linéarité, homogénéité ET causalité**)

$$P(x, T) = \epsilon_0 \int_0^\infty G(t) E(T-t) dt$$

avec  $G$  disons  $L_1$  (fonction de Green) et  $\epsilon_0$  permittivité du vide.

On a la relation fondamentale

$$\hat{P} = \chi \hat{E} \text{ (liens Fourier et convolution) et}$$

$$\epsilon_r(\omega) = \epsilon_0(1 + \chi) \text{ avec } \chi = \hat{G}(\omega) = \int_0^\infty G(t) \exp(-it\omega) dt.$$

En particulier,  $\chi$  est complexe et holomorphe jamais nulle (**physique**) sur  $H = \{\operatorname{Im}(\omega) < 0\}$ . Physiquement,

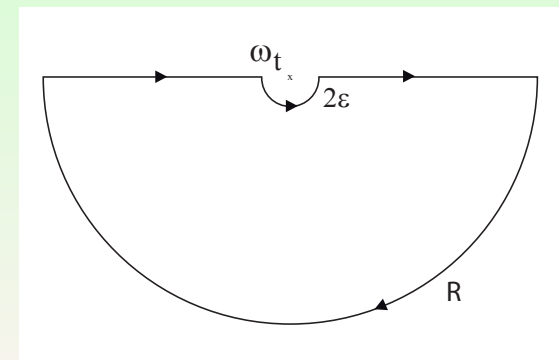
$$\sqrt{\epsilon_r} = n + ia$$

avec  $n(\omega)$  indice de réfraction et  $a(\omega)$  coefficient d'absorption (dissipation).

On intègre la fonction méromorphe

$$\frac{\chi}{\omega - \omega_t}, \quad \omega_t = \omega - i\epsilon$$

sur



En appliquant le théorème des résidus, on obtient en faisant tendre  $\varepsilon$  et  $1/R$  vers 0, on obtient (voir PC) la formule de Kramers et Kronig

$$\forall \omega \in \mathbf{R}, \operatorname{Im}(\chi)(\omega) = -\frac{1}{\pi} \operatorname{vp} \int \frac{\operatorname{Re}(\chi)(x)}{x - \omega} dx$$

avec

$$\operatorname{vp} \int \frac{\operatorname{Re}(\chi)(x)}{x - \omega} dx = \lim_{\alpha \rightarrow 0} \int_{\mathbf{R} - [\omega - \alpha, \omega + \alpha]} \frac{\operatorname{Re}(\chi)(x)}{x - \omega} dx$$

(partie principale de Cauchy).

Cette formule a une grosse importance expérimentale : la réfraction donne l'absorption et réciproquement !

## Propriétés « globales »

$f \in \operatorname{Hol}(\mathbf{C})$  bornée  $\Rightarrow f$  constante. (Th. de Liouville)

En effet, (estimées de Cauchy),  $f = \sum_n a_n z^n$  avec  $|a_n| \leq \sup |f|/R^n \rightarrow 0$  quand  $R \rightarrow \infty$  si  $n > 0$ .

$\mathbf{C}$  algébriquement clos. (Th. de d'Alembert-Gauss)

En effet, si  $\forall z \in \mathbf{C}, P(z) \neq 0$  alors  $1/P \in \operatorname{Hol}(\mathbf{C})$  et  $\lim_{|z| \rightarrow \infty} |P(z)| = \infty \Rightarrow 1/P$  borné et  $1/P$  constant (Liouville).